

STEPHEN

Des idées noires
Dans son esprit
Comme un brouillard
Qui l'étourdit

Et le pouvoir
D'un coup de plume
De nous faire croire
Au monde posthume

Il a le don des écrivains
Et des espoirs sans lendemain

Mais il a l'habitude
Des horreurs de la vie
Les monstres la solitude
Les démons de la nuit

Il les connaît par cœur
Il sait les contrôler
Il a vaincu sa peur
Par amour du papier

Des cauchemars
Bien trop réels
Dans des histoires
Surnaturelles

Et le pouvoir
Presque magique
De nous faire croire
Au fantastique

Stephen si ton nom te fais roi
Tu ne l'es pas dans l'au-delà

Ce clown au visage blanc
Que tu vois chaque soir
Te sourire de ses dents
Plantées comme des rasoirs
C'est le monstre que chacun
Reconnait dans ses rêves

Sous le lit c'est la main
Qui t'agrippe et t'enlève

Stephen tu écris
Nos craintes les plus profondes
Celles qui nourrissent le monde
Ce sont les tiennes aussi

Tu dis que tes blessures
Se sont cicatrisées
Mais en es tu bien sûr
Ne t'es tu pas trompé ?

La peur est une bête féroce
Qui est vieille du fond des nuits
Elle prend sa force
Dans nos esprits

Stephen quand sonnera
L'heure du dernier instant
Lorsque tu écriras
Pour la dernière fois
Dis-toi que tes romans
Survivront après toi
Pour faire trembler les gens
Une dernière fois

